

LES CITÉS OBSCURES

LIVRE 3



SCHUITEN PEETERS

casterman

**LES CITÉS
OBSCURES**
LIVRE 3

www.casterman.com

Première édition

ISBN : 978-2-203-15375-2

N° d'édition : L.10EBBN002840.N001

© Casterman, 2018

Documents photographiques : ©Marie-Françoise Plissart

Maquette intérieure : Martine Gillet

Conception graphique couverture : Studio Casterman BD

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit. Achevé d'imprimer en août 2018 par Pollina, Zone industrielle de Chasnais, 85407 Luçon cedex (France), sur du papier Gardapat classica 115g.

Ce papier est composé de fibres naturelles, renouvelables, recyclables, et fabriquées à partir de bois provenant de forêts gérées durablement.

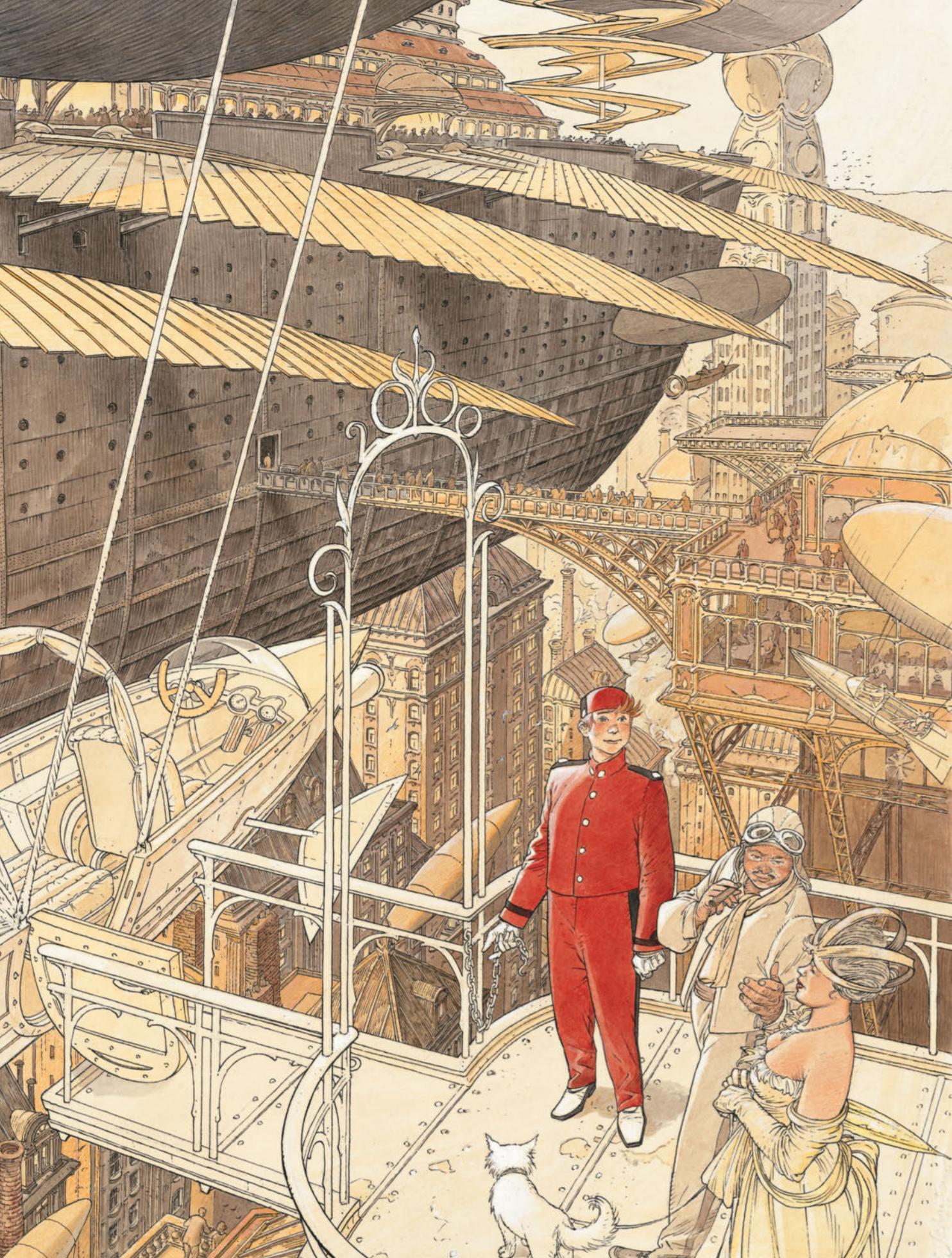
Dépôt légal : novembre 2018 ; D.2018/0053/448

**LES CITÉS
OBSCURES**
LIVRE 3

3

SCHUITEN PEETERS

casterman



CONSEILS AUX VOYAGEURS

LA QUESTION DU PASSAGE

Il est un peu paradoxal de donner des conseils aux voyageurs pour un Continent aussi difficile à atteindre que celui des Cités obscures. Le problème du Passage se pose en effet d'une manière préoccupante, puisque seuls quelques points de contact sont attestés et qu'ils semblent pour la plupart bien difficiles à utiliser.

Les liens entre la Terre et les Cités obscures sont d'une rare complexité et ont déjà donné lieu à d'innombrables supputations. Ce qui est sûr, c'est que la curiosité des Obscurs à l'égard de notre monde est au moins égale à celle que nous pouvons avoir pour leur univers. Des Passages ont eu lieu et continuent d'avoir lieu dans les deux sens, sous des formes sans cesse renouvelées et souvent inattendues. Force est même de constater, depuis quelques années, une augmentation sensible du nombre de cas signalés.

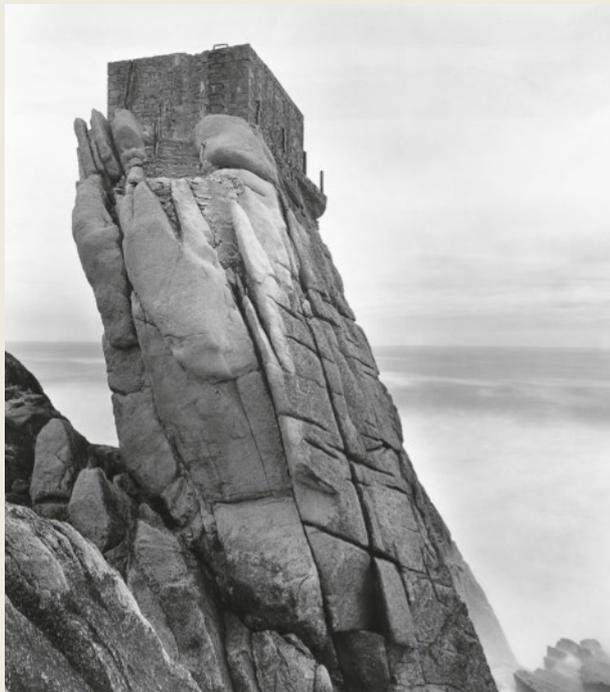
On peut toutefois se réjouir du fait que le tourisme, au sens où nous l'entendons chez nous, n'ait pas touché le monde des Cités obscures : l'heureux voyageur qui atteindra le Continent bénéficiera de conditions de séjour particulièrement agréables.

LE PALAIS DE JUSTICE ET LE PALAIS DES TROIS POUVOIRS

C'est un fait bien connu : le Palais de Justice de Bruxelles et le Palais des Trois Pouvoirs de Brüssel sont identiques à quelques détails près, même si ces deux bâtiments ont une fonction très différente. Une porte au moins les relie l'un à l'autre, permettant un Passage dans les deux sens.

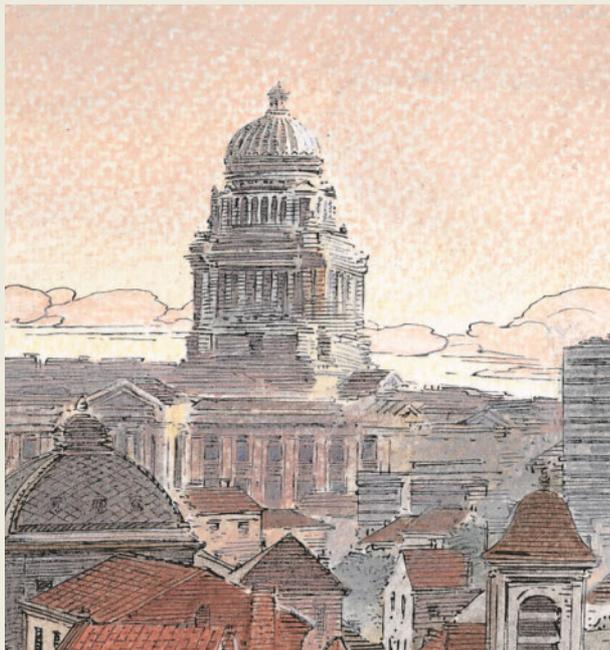
Si mystérieuse qu'elle puisse paraître, la chose s'explique peut-être par le caractère exceptionnel de cet édifice démesuré, "la plus vaste accumulation de pierres de taille qui existe en Europe", et par la personnalité de son architecte, Joseph Poelaert.

On sait que Poelaert était franc-maçon et qu'il bénéficia tout au long de la construction d'appuis extrêmement hauts placés, en dépit de son caractère fantasque et de la multiplication par cinq d'un budget déjà colossal. Mais selon l'historien anglais James Welles, la franc-maçonnerie ne constituait en l'occurrence qu'une simple couverture. Poelaert aurait surtout été l'un des membres fondateurs de la "secte B", une société secrète bruxelloise cherchant par tous les moyens à rejoindre la ville parallèle de Brüssel. C'est à ce but occulte qu'aurait principalement servi la construction du Palais.



Sur l'île d'Ouessant, un point de passage peu connu.

Le Palais conçu par Joseph Poelaert est aussi célèbre à Brüssel qu'à Bruxelles.



Il n'est pas possible de résumer ici la longue enquête à laquelle s'est livré James Welles dans son livre *Shadows in the Night, a Secret Society in Belgium*. Disons seulement que cet épais volume apporte enfin une réponse crédible à bon nombre de questions délicates sur le grand œuvre de Joseph Poelaert et l'évolution urbanistique de Bruxelles.

Une chose est sûre : nous sommes nous-mêmes les preuves de l'existence d'un Passage à l'intérieur du Palais de Justice. Hélas, cet accès – que nous avons emprunté par hasard, un dimanche de novembre 1979, et qui nous a permis de nous glisser dans le monde des Cités obscures, puis d'en revenir – paraît aujourd'hui irrémédiablement perdu. Les récentes transformations des sous-sols du Palais n'y sont peut-être pas étrangères.

LE MUSÉE A. DESOMBRES ET LA PROPRIÉTÉ VON RATHEN

L'autre lieu attesté de manière indubitable est situé en France sur les hauts plateaux de l'Aubrac, à proximité de la ville de Laguiole, et fut longtemps connu sous le nom de Musée A. Desombres. C'est en effet à ce peintre trop oublié que l'on doit la mise au jour de cet endroit.

Tout comme le Palais de Justice de Poelaert, le Musée Desombres paraît appartenir aussi bien à notre monde qu'à celui des Cités obscures, où il est connu sous le nom de Propriété von Rathen. Trois Passages au moins ont eu lieu dans ce bâtiment : celui du peintre Augustin Desombres qui parvint à franchir, un jour de 1900, la limite de ses propres fresques ; celui, bien involontaire, du commissaire-priseur



Vue extérieure du musée A. Desombres, peu avant sa démolition.

Vigoleis Koelber, en 1990 ; celui de Mary von Rathen, qui lui permit, après de longues années d'attente, de pénétrer dans notre monde. Récemment détruit de notre côté à la suite d'une ignoble opération mercantile, ce lieu reste bien vivace dans les Cités obscures, mais il ne permet plus le Passage.





La station Porte de Hal: l'endroit fait l'objet d'une surveillance particulière.



LA STATION DE METRO PORTE DE HAL A BRUXELLES

Un autre lieu de Passage est la station de métro Porte de Hal, à Bruxelles. Le mot même de Porte, la sombre tour médiévale qui jouxte la station, les événements mystérieux survenus non loin de là, lors de la construction – brusquement abandonnée – d'une ligne de métro à la place Louise, tout laisse penser que l'endroit pourrait effectivement conduire vers Brüsel.

Le corps de la station ne se signale pourtant par aucun événement particulier et les carrelages rouges envahissants n'évoquent en rien l'univers des Cités obscures. Mais trois "tympans" laissent échapper de vieux tramways, semblables à ceux qui circulaient dans les rues de Brüssel. On se souvient peut-être que ces tramways furent abandonnés au milieu des travaux, puis emmurés et inondés. Qu'ils soient réapparus à Bruxelles ne fait que confirmer l'étroitesse des liens entre les deux villes.

C'est ici le lieu de s'interroger sur le rôle d'un tram particulier, le 81, dont les fréquents retours demeurent inexplicables. Sa présence est si massive dans les rues de Brüssel que certains ont même supposé, de façon abusive, que cette ligne était la seule à circuler à travers la ville. D'autres prétendent que le privilège de ce tram serait lié à des questions numérogiques : 8 et 1 font 9, expliquent-ils, et 81 est lui-même le produit de 9 par 9. Mais cette "preuve par neuf", cette "promesse de renouveau", n'a pas conduit pour l'instant à d'autres découvertes...

LA STATION DE MÉTRO ARTS ET MÉTIERS A PARIS

Encore plus convaincante que l'hypothèse de la Porte de Hal est celle que la station de métro Arts et Métiers soit un point de Passage vers les Cités obscures.

Un probable lieu de passage: l'église des Arts et Métiers.



Il faut reconnaître que l'environnement de la station est particulièrement chargé en signes. Au cœur de Paris, le musée des Arts et Métiers est un lieu magique, bien que trop méconnu. L'église, surtout, est un endroit fascinant par la collision qui s'y révèle entre deux mondes : celui de la religion et celui de la technique. Quant à l'avion d'Ader, au fardier de Cugnot, et à bien d'autres engins qui s'y trouvent exposés, ils évoquent immédiatement les créations d'Axel Wappendorf et d'Auguste Delprat.

La fondation du Conservatoire des arts et métiers en 1794, aux pires heures de la Terreur, son installation dans l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs ne sont pas étrangères à ce génie du lieu qu'Umberto Eco a si bien décrit dans son roman *Le Pendule de Foucault*.

La station de métro Arts et Métiers mérite une visite approfondie, tant sont frappantes les similitudes avec le monde des Cités obscures. Sur les quais de la ligne 11 qui conduisent vers Châtelet ou la Mairie des Lilas, rien ne rappelle l'univers habituel du métro parisien. On ne trouve ici ni affiches, ni graffitis, ni carrelages blancs, mais de gigantesques plaques de cuivre solidement rivetées et percées de hublots. Au-dessus des voies, des rouages démesurés semblent avoir crevé le plafond, comme si la station tout entière était devenue une machine démesurée que les rames successives animaient comme autant de pistons. Comme si le voyageur était entré dans un Nautilus souterrain, l'entraînant vers une aventure inconnue.

On ignore le nombre de Passages qui se sont à ce jour produits dans la station. Une chose est certaine : les disparitions ont été suffisamment nombreuses pour conduire à l'ouverture d'une enquête. Après plusieurs mois de recherches, en l'absence d'une explication satisfaisante, les autorités parisiennes ont pourtant décidé de classer le dossier...





Plusieurs phénomènes étranges ont été recensés dans la station.



AUTRES PASSAGES

Il existerait bien d'autres Passages, recherchés inlassablement dans les deux univers. On sait ainsi que l'archiviste Isidore Louis est passé de l'autre côté dans des circonstances mal connues. Et on pense que, déçu par notre monde, Mary a fini par regagner les Cités obscures, grâce à un Passage qui se serait ouvert au Pérou. L'écrivain Pierre Lidiaux – auteur du *Dossier B* – était pour sa part persuadé que le musée Wiertz, à Bruxelles, communiquait avec Brüssel. La Maison Autrique, dans la même ville, jouit aujourd'hui d'une réputation plus grande encore. D'autres affirment que le Palais de Rumine à Lausanne offrirait un Passage vers un Lozan dont on sait peu de choses, et que

des villes comme Regensburg, Copenhague et Haarlem recéléraient elles aussi un point de contact avec le Continent obscur.

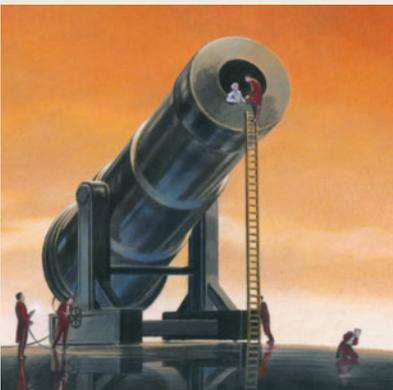
Face à cette soudaine inflation de lieux supposés de passage, nous ne pouvons que recommander aux amateurs de se méfier des escrocs et des imposteurs. Les mots les plus justes sur ces questions sont peut-être ceux de Jules Verne. Lors de sa rencontre avec Axel Wappendorf, dans les profondeurs du Continent, le grand écrivain expliqua à l'inventeur médusé qu'il avait gagné le monde des Cités sans utiliser le moindre engin. C'est "par la seule force de l'imagination, en certains moments privilégiés" qu'il serait parvenu à quitter son univers habituel...

Ni ligne régulière ni voyage organisé pour les Cités obscures...



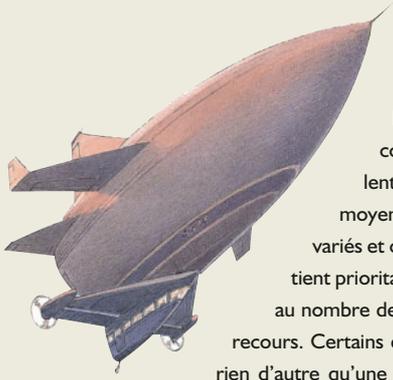
Bruxelles, rue du Marché-au-Charbon, Pour mettre fin aux nombreux cas de Passage, le commissariat de police fut installé dans cette rue.

Les diverses tentatives de Passage par les méthodes lourdes n'ont jamais été couronnées de succès.



LE SÉJOUR

LES TRANSPORTS



Autant il est difficile d'atteindre les Cités obscures, autant il est commode de s'y déplacer. Souvent lents et presque toujours collectifs, les moyens de transports sont en revanche variés et confortables. La qualité d'un voyage tient prioritairement à celle du trajet, et surtout au nombre de véhicules différents auxquels on a recours. Certains des voyages les plus prisés ne sont rien d'autre qu'une habile succession de trajets. Il est d'ailleurs à noter que bon nombre des meilleures tables sont installées dans les trains, les paquebots et les dirigeables.

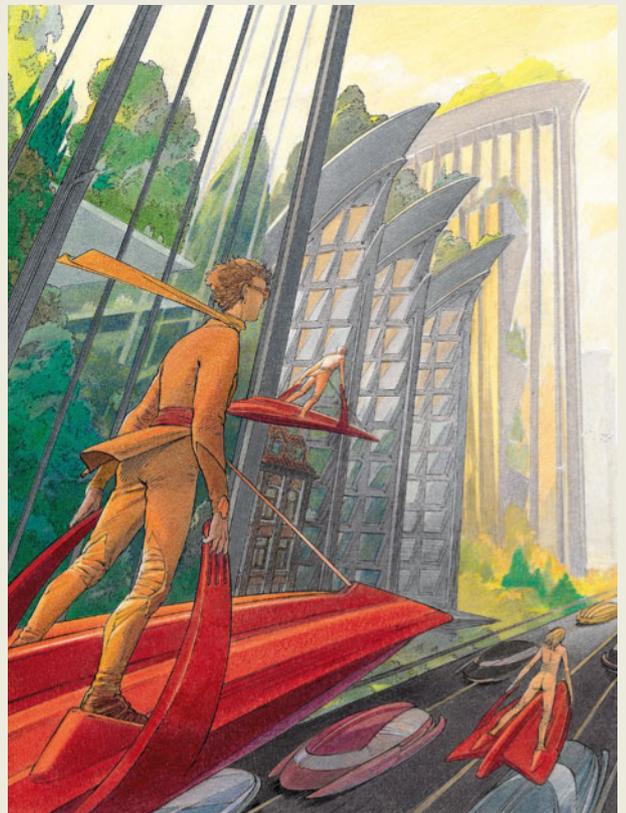
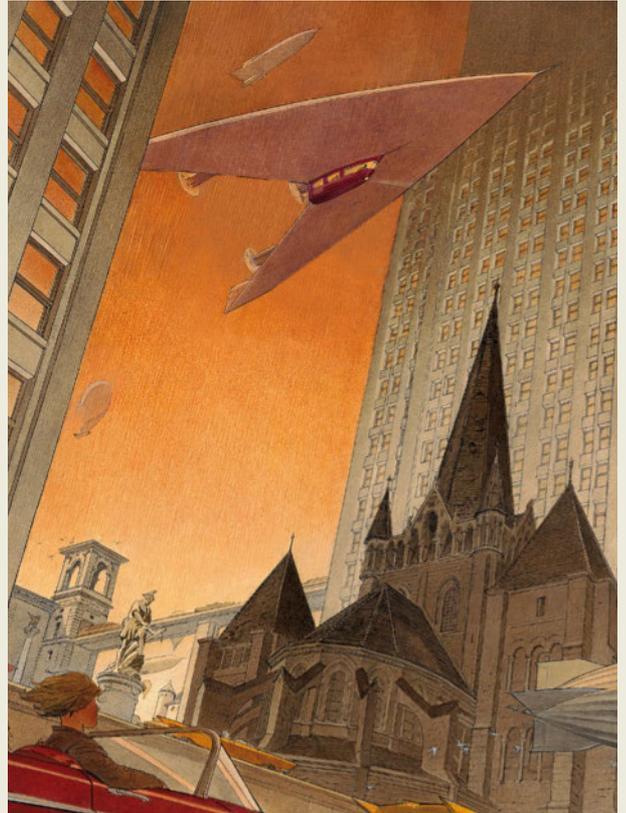
Les créations inlassables d'Axel Wappendorf, critiquées sur le Continent de manière excessivement sévère, étonneront les natifs de notre monde et les feront parfois sourire : on ne saurait trop recommander d'essayer le *Tramway maritime*, le *Torpillard* et le *Tripode aquatique*. Quant au *Vaisseau du désert*, il est affligeant qu'il ait été retiré de la circulation : ce remarquable navire sur roues offrait un moyen des plus plaisants de traverser l'immense désert des Somonites.

On ne saurait trop conseiller, en revanche, de se tenir à bonne distance de l'Échangeur Universel : construit prématurément à partir d'une simple esquisse de l'inventeur, ce gigantesque nœud routier est un lieu de perte. Le nombre d'impasses et de boucles, l'abondance de véhicules abandonnés, la rareté des stations de ravitaillement ont fait de l'échangeur un no man's land où ni la police ni les services de secours ne veulent désormais se risquer.

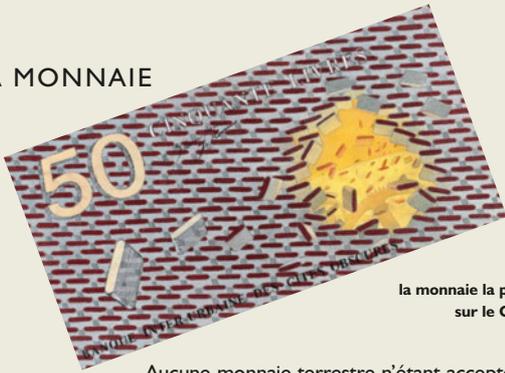
Dirigeables, ailes volantes, aérostats : les transports volants sont particulièrement prisés.



La ville de Blossfeldtstad se signale par l'audace de ses moyens de transport. Chaque saison y voit l'apparition d'un nouvel engin.



LA MONNAIE



La Livre:
la monnaie la plus prisée
sur le Continent.

Aucune monnaie terrestre n'étant acceptée, il est recommandé de se munir de denrées susceptibles d'être échangées. Le troc revêt une importance considérable sur le Continent obscur, les objets les plus recherchés étant les livres (des listes de titres rares sont en circulation), les grands vins et les photographies documentaires.

D'autres particularités méritent d'être notées, comme l'absence de billets à Urbicande (où s'étaient imposées des pièces plates de format carré), les bois rares qui servent de monnaie à Calvani et les *péradams* de Port-des-Singes. La notion d'inflation est inconnue, mais les taux de change donnent lieu à d'interminables discussions, fondées moins sur des considérations économiques que sur le prestige des villes. Certaines monnaies, issues de Cités déconsidérées, sont non négociables et n'attirent que les moqueries. La Livre – obscure bien entendu – est acceptée dans toutes les Cités importantes, y compris en Sodrovno-Voldachie.

LE GÎTE

La plupart des moyens de locomotion – et notamment les *alti-plans*, les *pneus-rail* et les dirigeables – permettent de passer la nuit dans des conditions confortables. Seules quelques villes sont pourvues de véritables hôtels, mais la plupart des gares disposent de chambres.

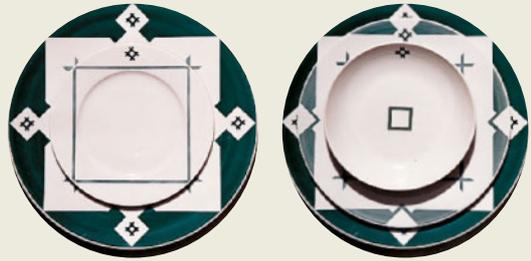
L'hospitalité est très développée, particulièrement pour les natifs de notre monde. Dans des villes comme Xhystos, Alaxis et Samarobrive, il n'est pas rare que les habitants vous invitent à partager leur propre lit. En dépit des demandes pressantes qui peuvent être adressées au voyageur, les usages obscurs recommandent de ne pas rester plus de trois nuits sous le même toit.

LA TABLE

Il n'est pas toujours facile pour le voyageur de s'habituer à une alimentation fort différente de la nôtre. Le végétarisme domine dans la plupart des Cités et ne souffre aucune exception à Calvani.

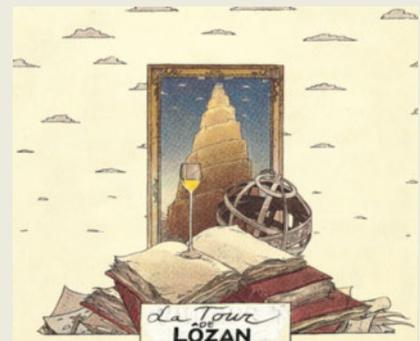
Vu le nombre réduit des denrées dont on dispose, l'art culinaire fait preuve d'une extraordinaire volonté de renouvellement, qui ne va pas sans créer quelques surprises. La qualité d'un cuisinier se mesure à la variété des mets qu'il peut préparer à partir d'un même aliment. Ainsi le pigeon est-il servi : cru, glacé, bouilli, vapeur, rôti, frit, braisé, grillé, séché, fumé, pilé, râpé, moulu et liquéfié. On consomme les œufs

des oiseaux les plus divers, et les modes de cuisson sont l'objet d'un vocabulaire étendu et difficile à maîtriser. De manière générale, rendre un aliment méconnaissable (surtout s'il est d'origine animale) est considéré comme le sommet de l'élégance gastronomique.



Dessinée par Eugen Robick, cette vaisselle fut, quelques années durant, obligatoire à Urbicande.

Les tentatives d'adaptation de recettes de notre monde – à partir de deux livres de cuisine apportés par un voyageur – n'ont pas été couronnées de succès. Certains vins sont en revanche des plus recommandables, notamment ceux qui proviennent de Xhystos, de Trahmer et des serres de Calvani.



DIVERTISSEMENTS ET SPECTACLES

Les habitudes quotidiennes réservent elles aussi quelques surprises. Certaines pratiques sont inconnues, ainsi du sport dont le principe même paraît peu compréhensible à la plupart des Obscurs. Le voyageur sera sans doute encore plus étonné par l'absence d'enfants dans presque toutes les villes ; c'est que le système éducatif actuellement en vigueur recommande de les éloigner des adultes jusqu'à l'adolescence.